

RÉGION ACCUEIL DE MIGRANTS

Michel Delpuech : « L'effort est tout à fait soutenable »

1 784 migrants actuellement dans la "jungle" de Calais, seront accueillis en Auvergne-Rhône-Alpes, où 1 405 places restent à trouver. « Les capacités d'accueil existent », souligne le préfet de Région, Michel Delpuech.

Concrètement, comment s'organise la répartition demandée ?

« Je la pilote avec les différents préfets. J'ai défini les objectifs pour chaque département en fonction de données démographiques. L'effort est tout à fait soutenable. Les gens n'ont pas à s'affoler. Le Rhône, par exemple, accueillera 250 migrants. Même chose pour l'Isère. Dans l'Allier, ce sera moins car le département a déjà beaucoup accueilli. La Loire en prendra 130, l'Ain 125. Dans la Drôme, on est à 80... »

À Alex dans la Drôme, la levée de boucliers a été immédiate. Craignez-vous d'autres réactions hostiles ?

« Le problème n'est pas de les craindre mais de les éviter. C'est pourquoi j'en appelle au bon sens et à l'intelligence. C'est vrai qu'il y a un peu d'agitation à Alex, mais ayons la mesure des chiffres. La France, ce n'est pas 36 000 principautés mais un territoire de solidarité. Le phénomène des flux migratoires ne se règle pas comme ça. Il est régi par des causes géopolitiques profondes. »

Quels sont les lieux déjà

POINT PAR POINT

■ Répartition des migrants en provenance de Calais

Auvergne Rhône-Alpes doit accueillir 1 784 personnes, sur les 12 000 que doit se « répartir » la France (l'Île de France et la Corse ne sont pas mises à contribution). Un premier recensement a permis d'identifier 805 places sur 1 405 qui restent à trouver.



■ Michel Delpuech : « Nous sommes en train de réaliser un travail de repérage et d'analyse qui devra être terminé pour la mi-octobre. » Photo d'archives Maxime JEGAT

retenus ?

« Je me garderai bien de vous en faire part mais sachez que 850 opportunités de places sont déjà identifiées.

« Il ne s'agit pas de parquer des gens mais de les accueillir dans le cadre d'une première demande d'asile. »

Michel Delpuech, préfet du Rhône et de Région

Les capacités existent, donc, entre les biens que possède l'État, les centres de vacances... Après, lors-

que les choses auront pris corps, des contacts étroits seront pris avec les élus et les gestionnaires concernés. »

Passerez-vous en force, si besoin ?

« Ce n'est pas parce que nous essuierons des refus, que nous n'avancerons pas. Si tout le monde dit non, que fait-on ? Nous agissons donc avec détermination, comme ce fut le cas pour Saint-Genis-les-Ollières même si la situation n'était pas identique. Après, nous serons attentifs aux conditions opportunes pour un accueil de qualité. Il ne s'agit pas de parquer des gens mais de les accueillir dans le cadre d'une première

demande d'asile. Nous souhaitons une relation avec l'environnement aussi bonne que possible. »

Que dites-vous à ceux qui refusent tout accueil ?

« Il y a des réactions minables alors que nous sommes devant un phénomène qui est loin d'être terminé. Les migrations sont à la fois économiques, politiques. Et, de plus en plus à l'avenir, elles seront liées au réchauffement climatique. Je n'ai pas l'impression que les gens qui montent dans une embarcation de fortune, le font avec plaisir. »

Combien de centres d'accueil et d'orientation seront ouverts ?

« Je ne le sais pas encore mais nous ne voulons ni trop émettre, ni réaliser des concentrations. Tout dépendra des endroits. Dans une commune rurale, l'accueil concernera trente à quarante personnes maximum. Ailleurs, de toute façon, nous serons à moins de deux cents. »

La région a déjà accueilli des migrants en provenance de Calais. Que pouvez-vous en dire ?

« Effectivement, il ne s'agit pas d'une première. Des

LE CHIFFRE

130

C'est, d'après la Préfecture de Région, le nombre de migrants qui seront accueillis dans la Loire.

Selon nos informations, une centaine devrait arriver prochainement dans un centre de vacances du comité d'entreprise EDF, situé dans le nord du Roannais, à Saint-Denis-de-Cabanne.

Malgré nos sollicitations, la Préfecture de la Loire n'a pas donné plus d'informations et de détails sur l'accueil de ces migrants dans le département.

transferts ont eu lieu depuis octobre 2015, 1 380 au total qui ne sont plus forcément sur notre territoire. Certains ont été orientés sur des centres d'accueil pour demandeurs d'asile (N.D.L.R. Cada). Il y a eu des reconduites à la frontière. D'autres ont bougé, voire sont retournés à Calais. »

« Dans une commune rurale, l'accueil concernera trente à quarante personnes maximum. »

Michel Delpuech

Est-il exact que l'effort le plus important est demandé ici ?

« Notre région est moins exposée aux phénomènes migratoires que d'autres territoires. Si l'effort demandé est plus important, c'est qu'elle arrive derrière l'Île-de-France. On ne peut pas mettre sans arrêt en avant la puissance et le dynamisme d'Auvergne-Rhône-Alpes, seulement lorsque ça nous arrange. »

Propos recueillis par Dominique Menvielle